



En ce le dernier jour de la neuvaine, nous réfléchirons sur la La Fiancée de l'Agneau

La dernière image biblique qui apparaît dans les écrits de Francisco Palau est l'Épouse de l'Agneau que nous trouvons dans le livre de l'Apocalypse. Dans cette image se mêlent deux manières de voir et de comprendre l'Église : en tant que femme et en tant que ville. C'est la manifestation glorieuse de l'Église à la fin des temps ; Pour cette raison, elle est d'une manière particulière l'image de ce qu'est l'Église dans sa nature la plus intime, et ce qu'elle devrait être déjà ici-bas. Ils sont « nouveau ciel et nouvelle terre ». L'Église descend d'en haut, "à côté de Dieu", vêtue de toute sa splendeur, parée pour son époux. Or elle est déjà « la demeure de Dieu avec les hommes », car son Époux est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Il n'y a plus de douleur ni de larmes, ni de mort ni de fatigue. Toutes les choses sont nouvelles.



Cette image de la fin des temps nous ramène au début, au moment de la création. Dans ce temps premier, tout était nouveau. Cette première femme, Eva, a été créée à égalité de dignité avec son mari, pour être son compagnon, "la chair de sa chair et les os de ses os". Dieu était avec eux, le jardin d'Eden était leur demeure avec les hommes. Il n'y avait ni douleur ni mort, ni larmes ni fatigue. Jusqu'à ce que tout s'effondre "à cause de l'envie du Malin", qui à la fin des temps est déjà effondré, n'a plus aucun pouvoir.

"Elle se leva debout sur son trône, vêtue de gloire, puissance et beauté, la Femme de l'Agneau" MR 11, 27. -

Dans les écrits de Francisco Palau, l'image de l'épouse de l'Agneau symbolise l'Église persécutée, vivant au milieu des difficultés, mais en même temps triomphante, car en tant que corps de l'Agneau, elle participe à sa victoire pascale. Palau le rapporte à son expérience avec l'Église réelle et historique : cette expérience ne se limite pas seulement aux moments de la présence spirituelle de l'Aimé dans les moments de solitude et de contemplation. L'Église est vivante et réelle, insérée au milieu du peuple et de son histoire. Les descriptions bibliques ne sont pas « lettre morte » : elles sont faites dans l'aujourd'hui de chaque ville. En même temps, la foi en la vérité contenue dans la Bible éveille en lui la confiance que l'avenir de l'Église est entre les mains de Dieu et qu'il se réalise de manière mystérieuse dans l'Église du présent grâce à la collaboration des fidèles dans le combat et dans la victoire.

Ce qui est curieux, est que la « épouse de l'Agneau » n'est pas seulement une représentation de l'Église, un symbole, une image comme l'étaient les autres femmes bibliques. Même Maria, "l'image parfaite et finie", est encore une image. La femme de l'Apocalypse EST l'Église, pas son image. De plus, elle est la communauté des croyants qui est encore clarifiée par l'utilisation de l'image suivante de la cité de Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui est la même réalité représentée par l'épouse de l'Agneau.

« Je ne suis pas un individu ; Je suis le royaume de Dieu, la Jérusalem sainte ; J'ai une tête, des membres, des relations entre eux et avec la tête, j'ai un esprit et une âme qui me vivifient ; Je suis, en fait, une réalité morale » (MR 5.4).

L'épouse de l'Agneau apparaît vêtue « d'un lin blanc éclatant- le lin, sont les bonnes actions des saints » (Ap 19,8), de ceux qui « ont vaincu grâce au Sang de l'Agneau et au témoignage qu'ils rendirent en paroles et en actes, parce que ils méprisèrent leur vie face à la mort » (Ap 12,11). Pour Palau, il était évident que l'Église a besoin de sa collaboration dans la lutte contre les forces du mal, contre le péché qui est à l'extérieur et à l'intérieur d'elle. Le témoignage de la parole et de l'œuvre des croyants, leur choix décidé par la valeur suprême de suivre l'Évangile, est ce qui édifie l'Église, l'orne, la rapproche de ce qu'elle a été appelée à être dès l'origine et de ce qu'elle sera à la fin. Notre témoignage, ou son absence, affecte la vie de l'Église, ici et maintenant, et dans son avenir. Efforçons-nous de faire de l'Église ici et maintenant une demeure de Dieu avec les hommes, où tous deux trouvent leurs délices, où il n'y a plus de larmes, plus de douleur, ni de fatigue.

Lequel d'entre vous a besoin de se convertir pour être vraiment un témoin crédible de l'Église ?





Terminons cette réflexion par la prière proposée pour les rencontres du Synode de l'Église qui se tiendront en l'an 2023, mais qui peut déjà éclairer notre cheminement en tant qu'Église à partir d'aujourd'hui :

Nous sommes devant toi, Saint-Esprit, rassemblés en ton nom.

Toi qui es notre vrai conseiller :

viens à nous, soutiens-nous, entre dans nos cœurs.

Montre-nous le chemin, montre-nous comment atteindre l'objectif.

Cela nous empêche de nous égarer en tant que personnes faibles et pécheresses.

Ne laisse pas l'ignorance nous conduire sur de mauvais chemins.

Accorde-nous le don du discernement,

afin que nous ne laissions pas nos actions être guidées

par des préjugés et de fausses considérations.

Conduis-nous à l'unité en toi, afin que nous ne nous écartions pas

du chemin de la vérité et de la justice,

mais dans notre pèlerinage terrestre

nous nous efforcions de gagner la vie éternelle.

Nous te le demandons, toi qui travailles en tout temps et en tout lieu,

en communion avec le Père et le Fils pour les siècles des siècles.

Amen.

Demandons la grâce que nous désirons par l'intercession du Bienheureux Francisco Palau...

O Dieu, père tout puissant et miséricordieux! Nous te rendons grâce et te bénissons car tu as donné au Bienheureux François Palau un amour extraordinaire pour l'Église, corps Mystique du Christ: tu lui en as découvert la beauté, figurée en Marie, pour qu'il la serve dans la prière et l'apostolat, accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Église et maintenant la grâce particulière que nous te demandons par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen

